

J'ai trois couleurs primaires
Trois accords de base
A mon invisible drapeau
Comme la musique,et comme le vent
La liberté, l'amour, et le sens de l'humanité
La conscience comme unique étoile bleue
Où fusionnent mon esprit dans mon cœur.

L' INSTINCT DE CREATION

L'instinct de création capte ma réalité
Suggestive, déployant l' animalité
D'une nuit dévêtue où les astres se répandent
En drapés de flammes,puis qui se rendent
Au jour spirituel,à la femme bien-aimée
Il modèle du désir toute la chair sublimée
Et le sang coule,intense,dans ses veines qui se tendent
Ainsi que des éclairs où les regards se fendent
Quand,de l'espèce humaine sur la Terre détraquée
Il s'en retourne où les loups viennent s'abreuver
A la source de Nature, lumineuse en offrandes
Dans les vallées du Rêve où les rivières se rendent
Il vogue, par les fleuves et les mers indomptés

Sa sirène à la proue dans l'écume, baignée
Comme les nefs des fous qui montent et qui descendent
Vers une aube arc-en ciel semant ses plate-bandes.

ELLE DORT SUR LA MER...

Elle dort sur la mer à la Lune bleutée
D'un œil qui s'attriste à l'autre qui s'enflamme
Et de ses amours folles qui ont brisé son âme
Ses rêves dans l'écume portent la Voie Lactée

Elle songe entre deux mondes vers l'horizon d'airain
Où s'étiolent ces nuages dans les embruns fantômes
Son cœur à la dérive d'où montent les symptômes
D'une mélancolie aux langoureux parfums

Elle rêve dans les vagues jusqu' aux cieux écarlates
Où les sens prendront feu dans son cœur fébrile
Saignant d'amours fugaces et de bonheurs futiles
Elle vivra désormais comme un bateau pirate.....

.....Elle s'endort sur la mer

Elle s'enveloppe de ciel

Elle se rêve dans l'Univers

Et les étoiles brûlent dans ses yeux

Et les nuages déchirent ses paupières

Et la mer se découvre sur son visage

Au réveil.

LE VOYAGE IMMOBILE

De ma tête dans l'espace,à mon studio sans murs

Assis-le cœur de pensées planté d'un stylet-plume

Je me suis fait l'icare des amours clair-obscur

Aux songes papillonnant vers la lampe qui s'allume

La nuit comme le jour se confondent dans mes veines

S'emmêlant dans les arbres où les oiseaux fleurissent

Jusqu'aux étoiles fauves à la nuit suzeraine

Où ma belle surnage tel un tendre maléfice

Qui persiste et sous-signé des imageries soudaines

De ses yeux de sampans sur les encres de Chine

Par ses cheveux auburn,parfums d'amazonienne

Au sourire incarnat qui la rend si féline

Et je n'ai plus besoin de parcourir le monde
Qu'elle se prenne aux filets de mon imaginaire
Je la vois en esprit-Je la sens dans les ondes
De la brise d'été douce et crépusculaire

Je puise à la source des ardents souvenirs
Et prend à Bras-le-cœur les ruisselets de ses larmes
Diamantines-Que j'en tisse des rivières à son empire
Pour des fleuves d'émeraude où se baignent ses charmes

Naïade ou fille de feu qui largue les amarres
Nue-Sans voiles et sans sextant,séparée de l'ombre
Dans la Rose des Vents,elle fuse comme un pulsar
Au sommeil paradoxal de mes heures sombres

Dans mon crâne sans espace,à la chambre sans bruit
Couché-Je la vois qui prend la forme d'un rêve
Qui m'échappe-Quand la plume s'est éteinte à minuit
Que son souvenir m'emporte,quand je dors sur la grève.

LA TERRE EST BLEUE COMME UNE ETOILE

A Paul Eluard.

La Terre est bleue comme une étoile
Quand tous les coeurs se tiennent la main
Ouvrant les ailes comme des voiles
Au creux d'une aube que l'on dépeint
C'est la chanson du genre humain
Aux couleurs multipliées
Des jardins suspendus
Les cultures partagées
Sous les soleils mis à nu
Aux quatre points cardinaux
Quand tous les coeurs se tiennent chaud

La Terre est en feu de ses hommes
Et les écumes de feuilles vierges
Les toiles amères pleines de fantômes
Quand les guerres noires la submergent
Nous les artistes brisant les murs
Artisans fous et troubadours
Allons lécher toutes ses blessures
Et l'aimer comme au premier jour

La Terre se charge de Voie Lactée
Dans les iris des enfants
Dans le sillon des grands voiliers
Et des dauphins accompagnant
Le chant léger des oiseaux-lyre
L'odyssée des soleils levants
Les flammes humaines vont repartir
Poussière d'étoiles au gré des vents

J'ai tout un ciel en moi
Ouvert dans tes yeux
Tes yeux qui ont le sang
De notre amour
Celui qui coule en moi
Et tes regards ont l'envergure
De tous mon corps
Qui brûle pour toi.
Y'a t-il une vie sans toi?
Y'à t-il un rêve après ma mort?

MIROIR DE SES YEUX

Ses yeux sont des atolls, des abysses stellaires
A la couleur des soirs où nous nous confondons
Nous confiant l'un à l'autre dans la douce atmosphère
Du silence complice,translucide et profond.

Des larmes y perlent comme les éclats de rire
Et l'amour y côtoie d'insondables tristesses
Quand j'y cueille des poèmes, des soupçons d'avenirs
Tout au long de ces vagues que l'écume caresse

Ils peuvent prendre l'envergure d'un désir absolu
Comme un rêve sans ombre que ferait la lumière
Ou bien se renfermer,quand le cœur ne sait plus
Ainsi que les abîmes du ciel dans la mer.

SONGE D'UN SOIR D'AUTOMNE

Ainsi va le zéphyr dans ses cheveux vibrant
Des couleurs de l'automne
Sa présence magnétise comme un rêve émouvant
Psyché ou Perséphone

Vont ainsi à sa suite par les ondes du couchant
Dans le soir qui frissonne
C'est bien celle que j'aime, c'est une autre pourtant
des eaux troubles qui m'étonne

Là, en moi, qui s'enfuit parmi les feuilles au vent
Mes feuillets monotones
Vont fânant sous la pluie et la fuite du temps
De mes jours atones.

ET TU SERAS MON OMBRE.....

Alors que de l'automne, les couleurs s'en allaient
Par les cheveux au vent qu'hier encore je caressais
Alors que dans le soir, deux étoiles sensibles
Me fixaient- Tu rejoignais déjà l'invisible
Sans que je ne sus voir ton amour s'envoler

Alors que l'au-delà s'entrouvrait dans ton âme
Par tes mots suggérés, de l'indiscible drame
Alors que tes paroles me touchaient en plein cœur

Je n'ai su conjurer tes démons intérieurs

Alors.....

Tu seras mon ombre dans mes yeux qui ne voient plus

Tu seras celle que j'entends par échos,dans les nues

Tu seras celle qui surnage à jamais sous ma peau

Et tu seras mon ombre, je te donnerai ces mots

Je parerai ton corps des ailes du souvenir

Ta belle âme si profonde où j'ai su voir et lire

Que tu demeurerai celle qui fut tout mon amour

Et tu seras mon ombre, à minuit, en plein jour

Tu seras mon ombre par les chats que j'adore

Et le parfum subtil de la rose qui s'endort

Ton rire et tes paroles chanteront dans le vent

Au crépuscule,tu seras l'ombre de mon sang

Tes murmures se posent au nid de mes silences

Tes yeux,étoiles doubles dans mes nuits d'absence

Brûleront à jamais par les chemins trop sombres

Tu survivras encore,et tu seras mon ombre....

LA SPECIALE

Des nuits sans rêves
En ton absence
Que je ne veux pas
Que je refuse au destin
Je parlerai de toi
Je t'invoquerai par
Delà le temps
Et tu seras mienne
Comme tu l'as toujours été
Belle dans ta spécialité
J'écris à l'encre noire
Ton souvenir
Qui restera auprès de moi
Mon harmonie de toi, le soir
Mon ange, ma belle brune
Ma flamme au delà des cieux.

.....Et jusqu'à cette fin ultime
Où je t'ai vu et touché
Tu ne m'auas jamais fais peur
Tu ressemblais encore
A une belle petite poupée endormie

Soulagée pour toujours
Des douleurs humaines
Qui s'en allait dormir
Au paradis de tes rêves
Que tu mérites....

DU SOUVENIR DE TOI

En ce jour merveilleux
Où nous nous retrouvions tous deux
Qui était le dernier
Où je replongeais dans tes yeux
Et dont j'ignorais tout.
Je ne parlais plus à ma belle
C'était déjà une ange
Et je le sus qu'après
Nous étions beaux tous les deux
Dans l'eau profonde du miroir
A partager nos visages,nos ivresses
Complices
Tu avais déjà ton âme dans l'au-delà
Et je ne le savais pas
Mais tu m'as donné là
Le plus beau serment d'amour

Je le sais à présent pour toujours
Le retrouverai au plus profond de moi
Jour après jour
Et si mon âme est en peine
Et si mon cœur tout entier saigne
Tu caresseras mes veines
Pour qu'elles rebrûlent à chaque fois
Du souvenir de toi.

....Tu t'es envolé mon ange humain
En enveloppe de femme fée
Tu m'as délivré ton dernier jour sur Terre
A présent, tu nages à l'infini
Tout là haut parmi les sphères
Tu t'illuminés avec les étoiles
Dansant la ronde avec elles.

L'Amour dit beaucoup
Avec peu de mots
Comme la poésie
Et comme les yeux
Dévoilent l'horizon
En un éclair de soleil
L'Amour brûle et voit clair....

UNE ETOILE NOIRE

Invisible Amour

Pénétrant

Epanoui dans l'espace

Hors du temps

Une étoile

Comme ton visage

Ses rayons

Tels tes cheveux

Sa lumière

Comme tes yeux

Noirs

A l'infini profond

Fusionnant

Qui redonnent

De l'envergure

A mon cœur

A mon esprit

Te sachant là

Même sans te voir

Je crois encore au monde

Dans la Vie

Je crois encore en ton âme

Ma chérie.

FENÊTRE SUR L'HIVER

L'automne pâlisait derrière la vitre en pleurs
Les nuages en lambeaux se couvraient d'hématomes
Au couchant- J'étais assis au bord de mon cœur
L'ondine aux cheveux noirs nageait comme un fantôme

Dans ce ruisseau câlin, son rire me réchauffait
Son regard scintillait parmi les nymphéas
Et la brise légère suggérant sa beauté
Soufflait son doux prénom revenu de l'au-delà

J'étais tranquille et sombre comme le saule apaisé
Elle y passait ses ailes, délicieuse caresse
Comme le long des sanglots, un tout petit baiser
Peut reconforter le silence en détresse

Quand l'hiver s'annonça en manteau de nuages
Je fermais les volets ainsi que mes paupières
Et dans le rêve blanc d'où brûlait son mirage
J'allais lui ré-offrir les roses de ma prière.

DOUBLEMENT HUMAIN

J'ai deux visages de moi et suis le masque vrai

Fendu d'un sourire douloureux

Mes sommeils ont l'air douteux

Tout le jour est acide dans le soleil d'été

Je suis du genre chien-loup qui se ronge les os

Le fou solitaire sociable

Dont l'amour perdu,insatiable

Au bord des précipices,s'en va faire la noce

Repeignant les blessures sous mes doigts qui s'enfuient

Peintre au point mort rempli de feux

Je suis poussière dans l'oeil des dieux

Tombée d'une étoile noire,crevant la toile de nuit

Ma nature se termine dans l'émotion sans fin

Bohême fixée dans la vie

Assoiffé de tout mais inassouvi

Comme un Janus moderne explorant l'être humain.